

Ogooué-Lolo/Koula-Moutou/Déroulement Dans le calme et la sérénité

J.KOMBILE MOUSSA-VOU

Koula-Moutou/Gabon

EN dehors de la fine pluie qui s'est abattue, samedi 6 octobre dernier, dès le début de la matinée, sur Koula-Moutou, et de nombreuses perturbations constatées sur un réseau de téléphonie mobile, les opérations de vote se sont déroulées dans le calme et la sérénité dans cette ville, tout comme dans les autres localités de la province de l'Ogooué-Lolo. La présence discrète mais visible des éléments de forces de défense et de sécurité, aux abords des centres de vote, était de nature à dissuader d'éventuels perturbateurs. D'autant plus que la veille, le président de la Commission électorale provinciale, Joseph Mougouama, avait appelé l'ensemble des can-



Photo : D.R

Une vue des présidents des bureaux de votes lors d'une réunion.

didats à la responsabilité, en veillant particulièrement à ce que leurs partisans expriment leur choix dans la tranquillité. Et pour parer à toute éventualité, les bistrotts et autres lieux de vente de boissons alcoolisées avaient été fermés la veille et toute la journée de samedi. N'empêche que certains esprits malins sont parvenus à contourner cette mesure, en dépit

de fréquentes et régulières présences des éléments de la police et de la gendarmerie nationales dans les différents quartiers de la ville. De manière globale, dès sept heures du matin, les scrutateurs étaient présents dans les bureaux de vote. Ce n'est qu'en milieu de matinée que les électeurs ont commencé à affluer. Ce qui, en dépit de



Photo : D.R

Le candidat Blaise Louembe lors du vote.

certaines inquiétudes liées à la particularité de ce scrutin, n'a occasionné aucun incident majeur. Vu que, de manière coordonnée, après avoir voté pour les législatives, les électeurs se sont dirigés dans un autre bureau de vote pour choisir leurs conseillers municipaux et départementaux. Candidat du Parti démocratique gabonais (PDG) au

siège unique du 1er arrondissement de la commune de Koula-Moutou, Blaise Louembé, s'est rendu au bureau de vote de l'école publique de Bakélé 1 en début d'après-midi. Son principal adversaire de Les Démocrates (LD), Rauber Ndjandja, s'est exprimé, un peu plus tôt, dans la matinée, à l'école catholique de Mayang. Quasiment en même temps que Guy

Nzouba Ndama, candidat LD au siège unique du 2e arrondissement, à l'école catholique la Salette des garçons. Alors que l'adversaire de ce dernier, Jean Massima du PDG, a accompli son devoir de citoyen au centre de vote de Maka-dioum. Bref, même si on a pu déplorer l'absence de représentants de certains candidats de l'opposition dans pas mal de bureaux de vote, reste qu'à dix-huit heures pétantes, à la clôture du scrutin, les électeurs se sont massés aux abords des bureaux de vote pour assister au dépouillement. Et, au fur et à mesure de son déroulement, les supporteurs des différents candidats ont inondé les réseaux sociaux des posts annonçant la victoire de leurs champions. C'est dire que la nuit aura été particulièrement courte, pour certains. Et longue, pour d'autres.

Le PDG en force ?

J.K.M

Koula-Moutou/Gabon

EN se fondant sur les dépouillements effectués dans les bureaux de vote, samedi 6 octobre dernier, à la clôture du scrutin dans la province de l'Ogooué-Lolo, il ressort que plusieurs candidats du Parti démocratique gabonais (PDG) à la députation auraient été élus dès le premier tour. Tout comme cette formation politique

aurait remporté la majorité des sièges dans l'ensemble des conseils municipaux et départementaux. Ce qui constitue un signal fort. Vu que l'opposition, emmenée par le président de Les Démocrates (LD), Guy Nzouba Ndama, entendait ébranler l'hégémonie du PDG en surfant sur la dynamique née au sortir de la dernière présidentielle. Et à ce qu'il semble, ce pari n'aurait pas réussi. Vu qu'au 1er arrondissement de la commune de Koula-Moutou, le candidat PDG, Blaise Louembé, l'aurait

emporté, dès le premier tour, face à son adversaire LD, Rauber Ndjandja. Ce qui est loin de constituer un événement comme la fort probable défaite, dès le premier tour, là aussi, au 2e arrondissement de cette ville, de Guy Nzouba Ndama face à Jean Massima du PDG. D'aucuns auraient misé sur un second tour entre ces deux gladiateurs de la vie politique locale et nationale. Apparemment, tout se serait joué au centre de vote de Mandji-Château où le second cité, dans ce qu'il

conviendrait d'appeler son fief, aurait très largement devancé l'ancien président de l'Assemblée nationale. Pour le reste, pas de réel suspense, serait-on tenté de dire. Vu que l'on pouvait raisonnablement croire que le candidat de l'Union nationale (UN) au 1er siège du département de la Lombo-Bouenguidi, Pascal Boubindji, n'avait pas la moindre chance de l'emporter face à Faustin Boukoubi du PDG. Contraindre ce dernier à un second tour aurait été, déjà, un formidable exploit pour le repré-

sentant de l'UN. Tout compte fait, David n'aura pas réussi à vaincre Goliath. Scénario à l'identique au 1er siège du département de Mulundu où le porte-étendard du PDG, Régis Eudes Immongault, serait venu à bout de l'adversité dès le premier tour. De même, semble-t-il, qu'Anatole Tsioukaka, Romain Philippe Mikanga Semba, aux 2e et 4e sièges de cette circonscription électorale. Et Pacôme Grégoire Moubeyet au 2e siège de la Lolo-Bouenguidi. Aux

dernières nouvelles, Anatole Tsioukaka aurait été contraint à un deuxième tour... Non loin de là, au 3e siège, le candidat PDG, Barnabé Indoumou, serait en ballottage défavorable face à son adversaire de l'UN, Aimé-Patrice Koumamba. Idem, semble-t-il, pour Irène Lindzondzo face à la tête de proue de LD, Maurice Bouamba. Et Simplicie Mouango Bouguendza du PDG, appelé à croiser le fer au second tour, avec Paul Mbembo Moubondze de LD.

Haut-Ogooué

Un scrutin dans la sérénité en dépit du couac à Bongoville

SM

Franceville/Gabon

A l'instar des autres provinces du Gabon, les élections couplées législatives et locales ont connu leur dénouement, samedi dernier, dans la province du Haut-Ogooué. Un scrutin marqué par la sérénité et la quiétude qui ont régné, d'un point de vue général, dans l'ensemble des centres de vote. D'autant que, jusqu'au moment où nous mettions sous presse, aucun incident majeur n'avait encore été signalé. On note cependant, un léger couac du côté de Bongoville, dans le département de Djouori-Agnili, où les deux candidats indépendants sur ce siège et celui de l'opposition (ACR) ont dû se retirer de la course, la veille du scrutin, en dénonçant certaines irrégularités du côté de la



Photo : SM

Un moment du dépouillement dans un bureau de vote de Franceville.

commission départementale du Centre gabonais des Elections (CGE). Entre autres, l'interdiction pour ces candidats de pouvoir être représentés ou avoir des scrutateurs (pour l'opposition) dans les bureaux de vote, sous prétexte qu'ils ne se seraient pas présentés avec leurs listes, dans les délais requis par la loi.

De même, dans le département de Lékon-Lékori, à Akiéni, les adversaires du Parti démocratique gabonais (PDG) ont également dénoncé des pratiques "antidémocratiques". Faisant ainsi allusion à un nombre excessif de votants avec des procurations manuscrites signées du président communal du CGE. «Surtout dans les dernières heures



Photo : D.R

Sur le siège unique de Bayi-Brikolo, le "Pdgiste" Jean-Bosco Ndjounga aurait remporté la mise.

du vote», ont-ils fait remarquer. Qu'à cela ne tienne, on note, pour ce qui concerne les résultats provisoires, un fort taux de réussite pour les candidats du parti au pouvoir. Notamment, dans la commune de Franceville où ils devraient normalement s'imposer dès le premier tour, dans l'ensemble des quatre

arrondissements que compte le chef-lieu de la province. De même, sur les sièges d'Akiéni, Bongoville, Léconi, Nguoni, Aboumi, Onga, Boumango, Okondja et à Mounana (ticket UDIS/PDG), le PDG ferait un carton plein, en attendant la confirmation par le CGE. Cependant, c'est une toute autre chose du côté de Moanda et de Bakoumba, où

l'on s'acheminait vers un second tour. Notamment entre le candidat PDG et celui de l'UDIS au premier siège de la ville minière, et au deuxième siège, entre l'indépendant Alexandre Awassi et la candidate du Parti démocratique gabonais. Dans le département de Lékoko, le duel au second tour opposerait le porte-étendard de "Les Démocrates", au candidat PDG dudit département. Aussi, sur le siège du département de la Mpasa, le PDG pourrait-il être contraint à un deuxième tour face au candidat du CLR. Par ailleurs, si l'élection a été jugée plus ou moins satisfaisante, du point de vue de l'organisation, on relève néanmoins un faible taux de participation donc, par ricochet, un fort taux d'abstention. Car, il n'était pas rare de voir moins de la moitié voter, dans les bureaux où il était inscrit près de 400 votants. Des chiffres qui pourraient peut-être entacher ce scrutin.